

L'accueil des migrants est un sujet d'actualité dont nous avons déjà parlé dans notre précédent numéro. Il est aussi pour tous les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) un souci en commun pour tous nos secteurs en Europe. Ci-dessous vous lirez, traduit de l'Italien, le rapport de la visite que les supérieurs locaux ont fait concernant l'engagement envers les migrants

### Noto en Sicile – Italie :

## Trois congrégations missionnaires au service des migrants



**Quatre missionnaires forment la communauté :**

- P. Gianni (des Consolata)
- Sr Giovanna (de l'Immaculée)
- P. Vittorio (des Pères Blancs).
- Sr Rachelle (des Consolata)

Nous avons été accueillis par les quatre missionnaires qui, pour le moment, forment la communauté : Sœur Giovanna (Missionnaire de l'Immaculée), Père Gianni (Missionnaire des Consolata), Sœur Rachelle (Missionnaire des Consolata), Père Vittorio (Missionnaire d'Afrique).

L'objectif de notre visite était de connaître de plus près ce projet pilote au service des migrants et par la même occasion de remercier le diocèse de Noto (Sicile) de l'avoir accepté.

#### Projet de la Caritas de Noto

La première étape de notre visite nous a permis de connaître le projet de la Caritas italienne où le Père Gianni et la Sœur Rachelle travaillent en étroite collaboration avec les laïcs du projet.

Nous avons été accueillis dans la salle de la paroisse San Corrado des Pères Canossiens, siège actuel du projet. Nous avons fait la connaissance du curé local, le Père Pietro Bettelli, prêtre Canossien, de Giorgio Abate, responsable des migrants à la Caritas et de Maria Grazia, une des volontaires. Le projet est né comme une réponse au grave phénomène de l'emploi

des travailleurs étrangers dans l'agriculture. Les missionnaires offrent à ces personnes une écoute généreuse tandis que dans les salles, d'autres se penchent sur les problèmes des documents officiels, se consacrent à l'étude de la langue, ou cherchent à résoudre les problèmes sanitaires, sans oublier l'insertion et les services juridiques.

Le Père Pietro Bettelli nous a profondément remerciés de notre visite : « Ces murs, nous a-t-il dit, n'ont jamais vu tant de missionnaires en un seul coup. » De notre côté, cette visite a été l'occasion de comprendre l'importance de ce projet et le précieux service que nos missionnaires continuent d'offrir ensemble face à cette situation qu'ils rencontrent.



*Sauvetage en mer d'un enfant*

## L'arrivée des migrants au port de Pozzallo

Après Pachino, nous sommes arrivés au port de Pozzallo, un des plus importants de la Sicile. Au cours de l'année 2016, ce ne sont pas moins de 18 500 migrants qui y ont débarqué de 56 navires ou barques. Déjà, pour l'année 2017, ce sont 10 000 personnes, arrivées dans une trentaine de navires au port de Pozzallo.

Alors que nous y étions, nous avons assisté à l'arrivée d'un bateau qui amenait un groupe de survivants naufragés d'un canot pneumatique en provenance de la Libye. Parmi eux, il y avait aussi un bébé de deux ans, sans vie. À un certain moment, nous avons tous fait silence. Nous étions en train de regarder de nos propres yeux ce à quoi nous assistions préalablement par le biais de notre TV. Cette fois-ci, tout survenait devant nous. Tant d'hommes, femmes et enfants qui auraient dû descendre de ce navire à la recherche d'un meilleur futur. C'est juste là que nous avons rencontré le docteur Angelo Gugliotta, responsable des urgences sanitaires à l'arrivée. Devant une si triste arrivée, il nous a dit : « *Il y a des fois où l'on voudrait seulement un peu plus d'humanité pour que le destin de ces personnes soit différent.* »

Toujours dans le port de Pachino, nous avons rencontré un groupe de jeunes qui font partie d'une association « *Siciliamigrantes* » et dont le projet est d'accompagner les politiques migratoires. La visite de ces lieux nous a fait toucher du doigt la réalité migratoire de la Sicile.

### La maison des missionnaires

Ensuite, nous avons été jusqu'à la maison de nos missionnaires. Un petit appartement mis à notre disposition par le diocèse. Notre rencontre avec eux nous a permis d'apprécier encore plus la teneur de leurs engagements :



l'école d'italien, le service dans la prison des hommes à Modica, le service direct aux migrants en lien avec la Caritas de Noto, des autres diocèses et autres instituts présents sur le territoire, l'éducation à la mondialité dans les écoles, et le partage de leur



**En 2017, 10 00 migrants ont débarqué à Pozzallo**

témoignage. C'est ensemble que nous avons pu constater la valeur de leurs projets et faire quelques suggestions quant au futur. Nous les remercions pour leur dynamisme qui a rendu tout cela possible.

Dans l'après-midi, nous étions arrivés à la 4<sup>ème</sup> étape de notre visite avec quelques rencontres significatives qui nous ont permis de voir l'audace de tant de jeunes dans le domaine social et les perspectives créatrices de plusieurs associations.

### L'association Crisci Ranni

Parmi ceux-ci le projet « *Crisci Ranni* ». Fabio Sammito, éducateur, nous a présenté le projet comme un chantier éducatif situé entre la partie

haute et la partie basse de la ville de Modica. Le nom de ce projet vient de l'ancien rite pascal qui veut qu'au son des cloches qui annonçait la Résurrection, on lance en hauteur les bambins en leur souhaitant de grandir. Avec ce projet, les enfants sont aidés dans leur travail d'école et ils apprennent les règles de la vie grâce aux sports et autres activités variées.

Tout au long de cette visite, nous avons pu écouter le Directeur de la Caritas de Noto. Par lui, nous avons pu comprendre le service de la Caritas dans l'Église de Noto et l'esprit missionnaire qui l'anime.

Notre tournée s'est conclue par une visite au Père Évêque à qui nous avons redit notre grand merci pour l'accueil et l'estime offerts aux missionnaires.

Sur les murs de la maison « *don Puglisi* » nous avons trouvé ces mots qui résument toute cette journée : « *Si chacun de nous fait quelque chose, alors on peut faire beaucoup.* » Nous nous sommes sentis membres de cette Église qui veut faire beaucoup avec le peu de chacun : « *un peu* » à mettre au service des pauvres. Dans ce peu, il y a aussi la communion entre nos instituts d'où est née cette communauté missionnaire intercongrégations de Modica.

**CIMI, novembre 2017**